

solliciter le Pape, qu'il permît le couronnement de la Corilla, comme un des génies les plus favorisés d'Apollon & des Muses. Malheureusement d'autres Arcades & une grande partie des savans de Rome n'étoient pas de leur avis, & jugeoient que le don d'agencer sur le champ quelques rimes, qu'on n'osoit confier au papier, ne méritoit point un laurier, uniquement dû aux grands génies, dont les écrits passent à la dernière postérité. La discorde se glissa jusques parmi les conservateurs de Rome, qui, comme gardiens du Capitole, devoient donner leur consentement pour y faire la cérémonie. Cependant les protecteurs de la Corilla poussèrent leur entreprise avec tant de chaleur, qu'enfin ils déterminèrent le Pape, qui resta ferme dans leur parti. Alors les satyres & les pasquinades se multiplièrent & devinrent de plus en plus mordantes. On attaqua les mœurs de la protégée & de ses protecteurs; & l'on ne craignit point de se permettre des insinuations, que l'âge de la Demoiselle Fernandez, qui passe les 50 ans, semble convaincre de calomnie. Tout Rome, pour ainsi dire, prit parti dans la querelle. Ces clameurs n'empêchèrent pourtant point que la Corilla ne subît successivement les trois examens d'usage: elle improvisa sur les différens sujets, qu'on lui donna, tirés de la théologie, de la physique, de la morale, de l'histoire, de la mythologie, &c. Ses partisans en furent plus satisfaits que jamais, tandis que ses adversaires soutinrent, qu'elle